

## *L'art et le jeu*

Journée Mastériale Transversale UFR Lettres/UFR Arts  
28 avril 2016, Logis du Roy



Quel usage font aujourd'hui les discours sur l'art du modèle du jeu ?

Depuis Gadamer, l'application de ce modèle à l'esthétique littéraire, théâtrale, picturale ou plastique a principalement servi à libérer ces discours de la présence centrale du sujet et de la subjectivité, dans les définitions qu'ils donnent de l'art. « Le mode d'être du jeu », affirmait celui-ci, « n'exige pas qu'il ait un sujet qui se comporte de manière ludique pour que le jeu soit joué. » (*Vérité et méthode*, 1996) La conception du jeu comme auto-représentation permettait ainsi de fonder autrement l'idée d'autonomie de l'art, et nombre de théories de l'art ont tiré grand parti de cette possibilité.

La théorie littéraire fait-elle cependant de ce modèle le même usage que les autres théories de l'art, aujourd'hui ? Nombre de spécialistes de littérature se servent en effet de la métaphore du jeu, ou de l'idée d'un fonctionnement ludique du texte pour réintroduire l'idée de subjectivité dans de nouvelles herméneutiques de la lecture, mais aussi en poétique. D'autres voient dans la structure offerte par le jeu une façon de penser le texte littéraire en dehors de l'alternative entre représentation/expression.

Si le jeu est, comme le voulait Huizinga (*Homo ludens*, 1951), « une action libre, sentie comme "fictive" et située en dehors de la vie courante, capable néanmoins d'absorber totalement le joueur; une action dénuée de tout intérêt matériel et de toute utilité, qui s'accomplit dans un temps et dans un espace expressément circonscrits, se déroule avec ordre selon des règles données et suscite dans la vie des relations de groupes s'entourant volontiers de mystère », il fournit à la pensée de l'œuvre littéraire au même titre qu'à celle des autres formes d'art un modèle riche et complexe pour penser son objet.

On s'interrogera sur la complexité de ce modèle, sur les limites éventuelles de sa capacité à éclairer les différents discours sur l'art, mais aussi sur les sens souvent divergents dans lesquels il est aujourd'hui employé, en théorie littéraire comme en théorie et pratique de l'art.

## PROGRAMME

JEUDI 28 AVRIL 2016 (LOGIS DU ROY)

MATINEE ( 10 :30- 12-30) :

Accueil (MH Gauthier, A. Duprat, L. Vinciguerra, UFR Langues et UFR Arts)

Anne Duprat (CERCLL): « Modèles ludiques/modèles référentiels en théorie de la fiction »

Catherine Grall (CERCLL) : « Pourquoi Borges préfère jouer au policier qu'assister à une performance de Marina Abramovic »

*Déjeuner*

APRES-MIDI (14 :00-16 : 30)

Laurent Bove (CERPHI): « Les Jeux d'enfants » de Pierre Bruegel. Une société sans domination ou l'image de l'éternité »

Irène Gayraud (CERCLL): « L'Outranspo, une pratique créative et ludique de la traduction »

Elena Sanchez (CRAE): « Jeu et (trans)identité »